

*Ensemble...
en route*



Vers le Chapitre 2011...

EN MARCHE ENSEMBLE...

CHAPITRE 2011

Deuxième activité capitulaire

Nous sommes en chapitre... cet événement qui se veut «un temps fort de recherche par toute la Congrégation de la volonté de Dieu sur elle».

Const. # 117

«...Temps de recherche, de concertation, de consensus, où chacune est invitée à partager ce que Dieu, Créateur toujours à l'œuvre, lui révèle de ses desseins pour notre planète, pour le monde, pour l'Église.»

Table de concertation, 21 juillet 2010

Nous poursuivons donc notre pèlerinage entrepris avec le lancement du Forum en mars 2008. Ce Forum vécu «dans la foulée de la béatification de notre fondateur, nous a indiqué clairement que, pour notre congrégation, c'est le moment de répondre plus résolument à l'appel que nous a lancé Basile Moreau de *mettre la main à l'œuvre de résurrection*».

Table de concertation, 21 juillet 2010.

Nous demeurons en marche personnellement et communautairement dans un processus, dans un mouvement de Congrégation...

Nous sommes toutes invitées à être «attentives aux surprises de la route, (...) attentives à nos propres voyages intérieurs qui nous appellent à des conversions (...) et nous transforment (...) si nous y consentons. Il s'agit vraiment de nous rendre disponibles à Dieu et d'être au service de la vie et de la grâce».

Table de concertation, 21 juillet 2010

Laissons-nous accompagner par la Samaritaine... Cette femme en quête d'eau a rencontré l'étranger qui lui aussi avait soif; elle l'a accueilli... et sa vie en a été bouleversée... «Cette femme, dans la grâce dynamisante de cette rencontre, est passée de l'indignité et de la marginalisation à l'épanouissement de son être mystique pour recevoir du Christ – qu'elle a su identifier – sa vocation de disciple et sa mission de prophète».

Table de concertation, 21 juillet 2010

Vous avez reçu les documents pour la deuxième activité capitulaire. Nous sommes toutes invitées à entrer dans cette démarche de toute la Congrégation; ce faisant nous posons ensemble un acte de leadership participatif... chacune à sa mesure...

Bonne route à chacune !

Monique Paquette, c.s.c.
animatrice régionale

**RAPPORT DE LA RÉFLEXION COMMUNAUTAIRE
DE LA COMMUNAUTÉ DE LE MANS
Janvier 2011**

par *Annette Legault, c.s.c.*

Thème : Le courant mystico prophétique et l'institution religieuse

I. Lien entre la mystique et le prophétisme

1. Notions

- **Mystique**

Vie spirituelle intense en union avec Jésus et son Père.

Sentiment de la présence de Dieu en soi, dans la création, dans les autres et dans les événements.

Expérience existentielle de cette Présence.

- **Prophétique**

Témoignage de la Bonne Nouvelle par son être, ses actes, son implication dans la société d'aujourd'hui.

Engagement pour rendre visible cette présence de Dieu dans les personnes et dans le monde.

2. Dualisme dans la culture occidentale

Dans notre culture religieuse occidentale, nous avons vécu un dualisme entre la prière et l'action, entre le corporel et le spirituel, entre le religieux et le temporel, évidemment, entre le mystique et le prophétisme. Nous étions comme des êtres divisés. Nolan nous rappelle que dans la tradition judéo-chrétienne, ce conflit n'existait pas. La mystique et le prophétisme étaient en parfaite harmonie.

3. Union entre ces deux pôles :

- **Dans la tradition judéo-chrétienne :** les prophètes étaient des mystiques et les mystiques, des prophètes. L'idée même que quelqu'un puisse être prophète et revendiquer la justice et le

changement social sans une expérience d'union à Dieu était impensable.

- **Chez Jésus:** tout au long de sa vie, Jésus a vécu une intime union avec son Père tout en dénonçant les structures religieuses qui opprimaient le peuple.
- **Chez nous :** c'est une obligation de lier ces deux pôles. Tout comme le Christ, nous nous devons d'actualiser, par notre être et nos engagements, la Bonne Nouvelle, toujours vivante dans notre société dite *laïque*. Nous ne pouvons changer le monde sans l'imprégner du Christ Jésus.

II. Tension entre le courant mystico-prophétique et l'institution religieuse

1. Dans l'histoire

- **Deux histoires du christianisme**

On a l'impression d'avoir deux histoires du christianisme, nous dit Nolan : celle de l'institution, avec ses luttes de pouvoir, sa bureaucratie, son autoritarisme etc. et celles des saints, des mystiques, des prophètes, avec leur attachement à la prière, à l'humilité, à l'engagement; avec leur liberté, leur joie et leur audace. Ces deux histoires nous apparaissent parallèles avec cependant des rencontres fortement conflictuelles.

On remarque, dans l'histoire des mystiques, la présence de plusieurs femmes célèbres qui ont écrit sur leurs expériences et qui ont même été des conseillères auprès des hommes d'Église. Alors que l'histoire de l'institution est dominée uniquement par des hommes et baigne dans un esprit patriarcal.

Un autre fait : l'autorité des mystiques et des prophètes ne vient pas des chefs de l'Église, mais de leur expérience de Dieu.

- **L'expérience de Jésus :**

Jésus a été en perpétuel conflit avec les chefs religieux de son époque; il a rejeté la manière dont ils se servaient de l'institution pour opprimer le peuple. « Il voulait, écrit Nolan, remettre à l'endroit l'ensemble de *l'establishment* religieux de son temps » (p. 101). Cependant il n'était pas un anarchiste, il croyait dans la nécessité d'une institution religieuse mais avec une autre structure, une structure sur le modèle d'une famille, une structure égalitaire.

2. Tension actuelle entre ce courant et notre Église

2:1 Du côté des fidèles

Le siècle dans lequel nous vivons est éclaté.

- Les peuples s'entrecroisent partout sur la planète, ce fait apporte une mixité religieuse sans précédent dans l'histoire.
- Le niveau d'instruction est plus élevé; les laïcs sont plus cultivés, ils ont acquis des compétences en différents domaines, même en théologie; par conséquent, ils ont développé un esprit critique envers l'institution religieuse.
- Les structures traditionnelles du pouvoir sont ébranlées, faute de crédibilité. Les fidèles se questionnent, doutent, ont perdu confiance dans les chefs religieux; ils quittent alors l'Église.
- Sous l'influence d'un courant psychologique qui s'est développé tout au long du XXe siècle, et qui a mis l'accent sur la valeur de chaque être humain, les personnes ont un désir d'autonomie; elles ne veulent pas que l'Église décide pour elles, certes, elles peuvent chercher des conseils, des éclairages, mais non des ordres.
- Sur le plan moral, l'humanité élabore progressivement une éthique laïque qui, fondée sur une meilleure connaissance de l'être humain et sur des valeurs proprement humaines, échappe au moralisme religieux.

- Les gens sont en quête de spiritualité, de quête de sens, d'expérience du divin et non de croyances dogmatiques.
- Les croyants cherchent cette dimension spirituelle de leur vie dans des communautés parallèles plus petites, où ils sont reconnus, où ils peuvent approfondir leur foi sans être exclus en raison de leur situation personnelle (divorce ou homosexualité, etc.); dans des communautés où le **message de Jésus** est au cœur de la réflexion.

2:2 Du côté de l'Église

- Il y a forcément tension puisque l'institution religieuse ne veut pas perdre son pouvoir, son image de puissance, quand des personnes prennent la parole pour contester certaines de ses directives dans des domaines qui, en fait les concernent, comme l'euthanasie, l'avortement, la sexualité, etc.
- L'Église est souvent sur la défensive au lieu d'être présente au peuple. Ses prises de position sont autoritaires, moralisantes, pas adaptées aux réalités existentielles que vivent les gens d'aujourd'hui.
- Elle maintient une structure hiérarchique à l'intérieur de laquelle elle fait peu de place aux laïques – notamment aux femmes – qui désirent s'engager et qui ont la préparation suffisante.
- L'Église s'est éloignée du message de Jésus et propose une religion dogmatique et légaliste. Les chercheurs de Dieu ne se reconnaissent pas dans cette institution.

III. Comment je vis cette tension :

1. Avec tristesse :

- Devant la désertion des églises et le vide chez ceux qui ont rejeté l'institution et qui ne trouvent pas d'alternative, de support, de pôle.

- Devant l'inertie des dirigeants qui ne semblent pas se poser de questions, ni comprendre ce tournant qu'a pris l'humanité.
- Devant le fait que l'Institution soit devenue un écran qui obscurcit, qui cache le message de Jésus.
- C'est triste de voir l'Église se replier sur elle-même, se fermer, se faire du tort à elle-même et aux croyants, par son fonctionnement sclérosé.
- Pour certains, cette tension entre une Église légaliste et les fidèles se vit comme un malaise en raison du manque de respect pour l'autonomie des personnes, comme si les êtres humains étaient faits pour la Loi et non la Loi, pour la libération de l'être humain.

2. Avec joie et liberté

- Plusieurs vivent cette tension comme un chemin de libération intérieure;
une prise de conscience de mieux se vivre, un espace de réflexion pour faire des choix.
- Pour d'autres, cette tension éveille une prise de conscience qui libère progressivement des normes d'une religion emprisonnante, pour accéder à une plus grande spiritualité, à une expérience du sacré, du divin, en soi, dans les autres et dans la création.
- D'autres éprouvent une grande joie de voir ces gens se mettre à la recherche de lumière, de vérité, plus que jamais dans l'histoire. Pour eux, en définitive, cette tension, est positive.

* * * * *

LE COMITÉ DE PASTORALE VOCATIONNELLE DE LA RÉGION DE L'EST

par *Rachel Jetté, c.s.c.*

Le comité de pastorale vocationnelle a adopté, en accord avec le comité conjoint Hommes et Femmes Sainte-Croix, de travailler à la « *Culture des vocations* » selon la vision de Christoph Théobald dans le livre : « *Vous avez dit vocation?* » et sur le site : « *croire.com* ».

L'affirmation principale est la suivante : la réflexion sur la vocation permet de revenir à l'essentiel. Tout être humain a une vocation absolument unique, une aventure à vivre. L'Église est au service de cela et nous, comme membres de l'Église, nous le sommes aussi.

Dans la région, sous l'ombrelle de **Famille évangélique Sainte-Croix**, il y a des membres qui participent au **comité conjoint**, à l'animation d'un **local à l'Oratoire Saint-Joseph**, à l'accompagnement de la **Communauté Basile Moreau**, aux activités de pastorale vocationnelle pour les jeunes vietnamiennes, des **Nouvelles Formes de Consécration** et une **Maison Vocationnelle**. C'est ce vaste ensemble que j'ai comme mandat de coordonner et qui se trouve représenté dans le comité de pastorale vocationnelle. J'ai le plaisir de vous présenter,

Sœur Hang Trân : Responsable de la Communauté Basile Moreau

Objectifs :

- Assurer une présence CSC
- Éveiller l'appel de chacun et chacune
- Assurer un accompagnement dans leur cheminement de baptisé.
- Ce projet regroupe les jeunes 18-30 ans.
- Les activités se déroulent principalement à l'Oratoire Saint-Joseph.

Responsable du local à l'Oratoire Saint-Joseph

Objectifs :

- Présenter la famille évangélique Sainte-Croix.
- Faire connaître le charisme Sainte-Croix.

Membre du comité conjoint avec *Denis Prescott c.s.c.* , Fernand Bessette c.s.c., Claudel Petit-Homme c.s.c., , Marie-Hélène Chartrand m.s-c et Rachel Jetté c.s.c.

Objectifs :

- Donner de l'information sur la famille évangélique Sainte-Croix
- Stimuler l'action de pastorale vocationnelle
- Assurer la formation chrétienne des jeunes
- Animation d'activités de Option CSC.
- Soutenir le local de pastorale vocationnelle à l'Oratoire Saint-Joseph.

Lucie Nu, Dung Vu : **Responsables des activités vocationnelles pour les jeunes vietnamiens**

Objectifs :

- rendre csc visible en Amérique du Nord et au Vietnam
- éveiller la conscience des jeunes
- ouvrir leur cœur à l'appel de Dieu
- donner un accompagnement humain et spirituel.

Composition du comité :

Srs Lucie Nu, Trinh Ta, Thuy Nguyen, Becky Do, Hang Tran Dung Vu, Marie Jalbert

Ce projet est soutenu par l'administration générale.

Chantal Desjardins, Rachel Jetté : Responsables de la Maison Vocationnelle

Objectif:

Accueillir des femmes adultes en cheminement vocationnel pour un séjour ponctuel ou prolongé.

LA RECHERCHE DE SA VOIE

À certains moments de ta vie, tu as entendu un appel dans ton cœur. Tu aimerais donner une réponse à cet appel. Tout en poursuivant tes études ou un travail, tu peux résider avec des personnes qui poursuivent une recherche semblable à la tienne, dans un discernement sous l'action de l'Esprit. Ce genre de maison existe au 435 rue Beaubien est. Si ça t'intéresse, téléphone au 514-271-0765 et viens voir...

Lucie, Chantal, Rachel

Marie-Hélène Chartrand : responsable de Missionnaires Sainte-Croix

Nouvelle forme de vie consacrée dans un mode de vie avec et parmi les plus démunis.

Membre du comité conjoint

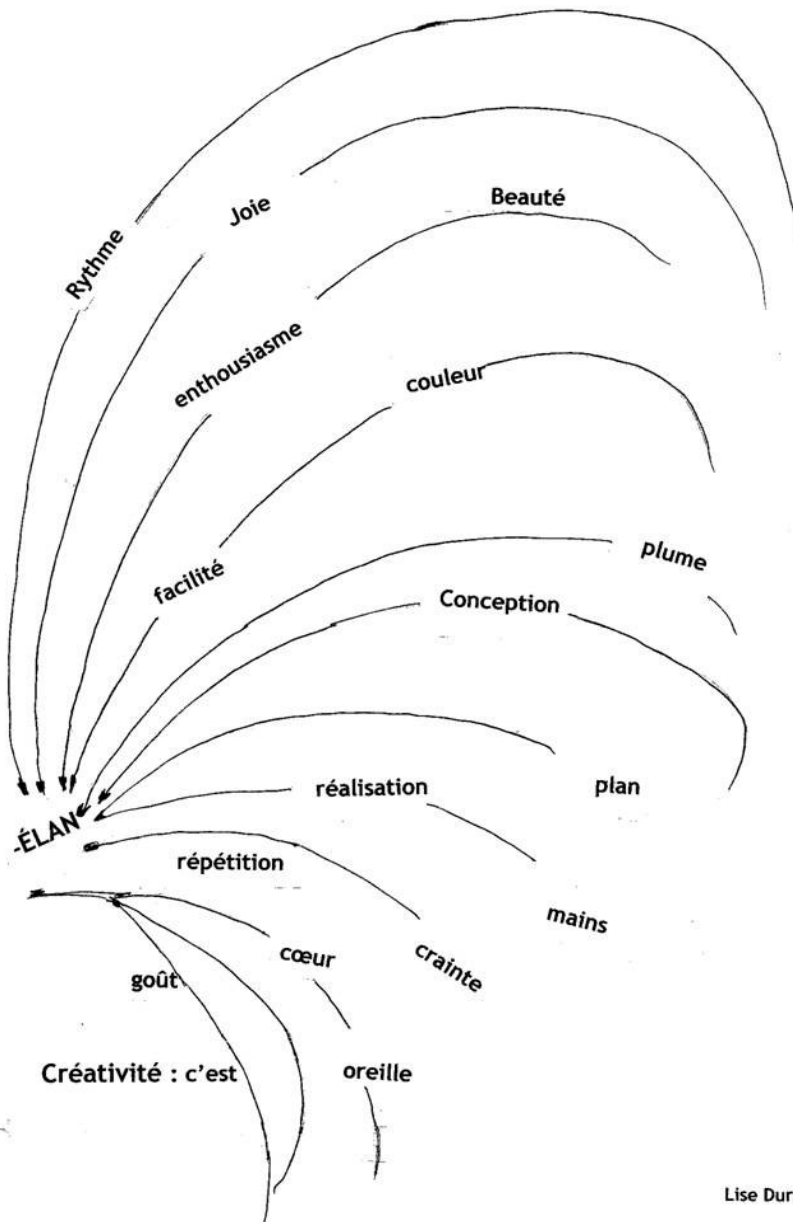
J'aimerais vous dire que nous comptons sur un comité élargi aussi... Connaissez-vous les membres ? Chacune de nous... Prier pour les vocations et pour nous, c'est excellent mais, à l'exemple du Saint frère André, qui cherchait « un plus » que cultiver la terre, si vous rencontrez quelqu'unE, insatisfaitE, qui cherche un « plus Être et un plus Agir », n'hésitez pas de lui parler de la grande Famille Évangélique Sainte-Croix : Religieux, Religieuses, Missionnaires Sainte-Croix, AssociéEs, Partenaires dans la mission, et de la référer, tout en lui demeurant présente, à un membre du comité. Merci de votre *Attention*, de votre *Soutien* et de votre *Collaboration*.

* * * * *



Voici le sigle du Regroupement ART et CRÉATIVITÉ

Que se passe-t-il à l'intérieur de ce regroupement?...
On y retrouve des femmes créatrices, inventives,
spirituelles, profondes qui veulent vivre une mission
ouverte sur l'avenir du « BEAU ».



Lise Durocher c.s.c.

SAVEZ-VOUS QUE...

- À chaque jour de la semaine, à la messe, l'antienne du psaume proposé par la liturgie du jour, est composée par des musiciennes?
- Mélodie simple que toute l'assemblée reprend sans difficulté.
- Qu'à l'occasion de Jubilés d'Or, d'anniversaires spécifiques, des femmes créatrices composent des refrains, des messes, et créent des visuels impressionnants épousant ainsi le thème proposé?
- Que les accompagnements des chants exigent des musiciennes des heures de travail d'harmonie, occasion de revoir le traité d'harmonie?
- Que certaines hymnes chantées par des moines de différents monastères, n'existent pas sur CD ou cassettes, occasion encore d'écouter et écrire la partition en bonne et due forme? Enfin, pouvez-vous dire avec nous que votre participation est précieuse? OUI, et grand merci.

Rappelons ici quelques antiennes déjà utilisées pour de grandes fêtes comme les Jubilés d'Or...

Thème : Marthe et Marie

Psaume 15

Lise Durocher c.s.c,



Ceux dont le coeur est à Dieu,chan- tent Tu es Sei-gneur mon hé- ri- tage



et ma part à la cou- pe la part que j'ai re - çue est la plus bel-le.

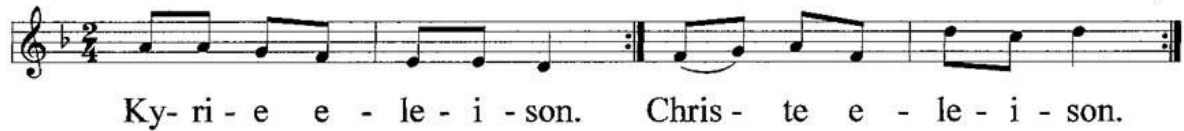
Psaume 14

Lise Durocher c.s.c,



Kyrie

Lise Durocher c.s.c,



Psaume 118 (119)

Lise Durocher c.s.c,



Si vous, lectrices apprenez ce qui se véhicule à l'intérieur du Regroupement sachez que des femmes créatrices en Art Floral, en objets décoratifs et combien significatifs, en musique écrite sur ordinateur, en calligraphie, en cours d'art sous forme d'atelier, aussi en recherche sur l'art de la peinture, dans la lecture des tableaux; bref, l'œil ouvert sur la Beauté, révélatrice d'une âme ouverte et remplie du don de soi.

Chacune reconnaît le Créateur et essaie de répondre aux inspirations que suscitent les thèmes, les couleurs vers la création du Beau.

Lise Durocher, c.s.c.

Veuillez aussi prendre note
que le prochain Journal de "*Tous les coins de la Région*"
paraîtra le **18 mars 2011**.
Il faudra faire parvenir les articles **avant 11 mars**.



TÉMOIGNAGE de DUNG VU sur L'ART FLORAL

cueilli par *Trinh Ta*

1) *Dung, comment les arrangements floraux t'aident-ils dans ta vie spirituelle ?*

Travailler sur un arrangement floral m'aide à être plus proche de la nature et à découvrir les traits de la beauté divine. Par le processus de création, je m'unis à la nature et à Dieu, son créateur. Chaque arrangement floral reflète l'état de mon jardin intérieur au moment où il est construit. C'est un moyen qui me permet d'exprimer les fruits de ma contemplation de la Parole de Dieu.

2) *Depuis combien de temps animes-tu des sessions d'art floral? D'où te vient cette motivation ?*

Vers l'an 2000, je commençai à offrir des sessions d'art floral à Montréal et à Laval. Mais mon cheminement a commencé avant mon arrivée au Canada : j'avais reçu d'une sœur de Saint-Paul de Chartres une formation en arrangement floral. J'ai travaillé ensuite avec cette religieuse pendant environ 10 ans à monter les arrangements floraux dans une église près de chez moi. Cette sœur m'a donné le goût de faire des arrangements pour les services liturgiques à l'église selon les thèmes de l'année. Par exemple, pour le buisson ardent de Moïse, on utilise les fleurs de couleur flamboyante; pour la Pentecôte, on arrange les fleurs blanches pour qu'elles prennent la forme d'une colombe... Mais c'était avec d'autres formations, en particulier l'initiation à la contemplation selon la méthode de Saint-Ignace de Loyola au noviciat des sœurs de Sainte-Croix, que j'ai découvert la possibilité d'entrer en contemplation et d'exprimer ses fruits avec l'art floral.

Ainsi, petit à petit, j'ai fait des expériences signifiantes en art floral et je veux partager cette façon créative de vivre la contemplation de la Parole de Dieu.

3) Explique-moi un peu plus en quoi consiste une session en art floral...

Normalement, j'organise des ateliers selon les temps liturgiques de l'année et j'invite les gens à venir préparer leur cœur et à vivre intensément ces moments par exemple, les temps forts comme l'Avent, Pâques, la Pentecôte, l'Action de grâce, etc.

À chaque animation, les participants apprennent une nouvelle technique d'art floral. Puis, il y a aussi un approfondissement sur l'un ou l'autre aspect de l'art floral comme les sortes de fleurs, la tradition, la culture, etc. Parfois, l'art floral est considéré comme un luxe à cause du coût des fleurs qui semble inaccessible pour plusieurs. Cependant, j'encourage beaucoup les gens d'aller chercher les fleurs sauvages dans la nature ou les fleurs de leur jardin, surtout pendant la saison d'été. Il y a du beau feuillage partout et bien d'autres choses dans la nature qu'on peut utiliser pour embellir notre arrangement floral. Grâce à cette recherche d'objets, les gens deviennent davantage sensibles à la beauté de la nature et à ses multiples et étonnantes possibilités.

4) Et la méditation ?

Après l'apprentissage d'une technique, les participants auront un temps pour méditer, et contempler une Parole de Dieu. Puis ils auront un temps pour exprimer le fruit de cette contemplation en faisant un arrangement floral. Ensuite, il y a un espace de partage sur l'expérience vécue par chacun : qu'est-ce que cet arrangement révèle de moi comme personne? Qu'est-ce que Dieu a à me dire à travers cette expérience ? En verbalisant son vécu, le participant prend conscience de ce qu'il est en train de vivre. Chacun des arrangements a un message, un symbole pour celui qui l'a construit.

5) Qu'est-ce qui t'encourage le plus à travers ton expérience d'animation?

Certains participants, après avoir vécu cette expérience spirituelle, continuent à faire des arrangements floraux chez eux et continuent à prier avec dans leur famille. Plusieurs d'entre eux ne croyaient pas qu'ils avaient du talent avant de faire l'expérience, mais la fierté face à leur réalisation les a aidés à développer le sens de la beauté, et à croire en ses potentialités indicibles.

* * * * *

Qui êtes-vous, soeur Grazie?

par *Henriette Laliberté, c.s.c.*

Le titre que vous avez donné à votre dernière publication me semble s'ajuster à merveille à la circonstance qui nous rassemble aujourd'hui. Qui êtes-vous, soeur Graziella, pour avoir une telle capacité de production à l'âge vénérable qui est maintenant le vôtre? Comment se fait-il que vous puissiez encore nous étonner avec un nouveau volume qui fait le point sur des aspects pratiquement inconnus de la personne du Père Moreau? Êtes-vous tiraillée par le besoin de partager les perles de grande valeur que vous avez découvertes au fil des ans?

Pour trouver une réponse à cette énigme il faut d'abord reculer de plusieurs décennies dans votre vie. Votre talent d'écrivain et de recherchiste fut reconnu dès votre entrée à Sainte-Croix. Très tôt on vous confia la rédaction de textes importants sur l'histoire et la vie de la congrégation. Il y eut, entre autres, le livre-souvenir publié en 1947, année centenaire de l'arrivée de Sainte-Croix à Saint-Laurent. Vous l'avez rédigé dans des conditions extrêmement particulières : n'étant alors qu'à vœux temporaires, les archives vous étaient interdites. Comment permettre qu'une jeune soeur, vous aviez alors 35 ans, se rende compte que tout n'est pas saint et parfait dans la Congrégation? Vous avez dû vous contenter des relations verbales qu'une directrice des études vous faisait après lecture des textes appropriés. Il va sans dire que l'auteure n'était connue de personne. Et qui plus est, vous n'avez même pas reçu un seul exemplaire du volume en guise de gratitude. Dans ces comportements qui, aujourd'hui, semblent des plus bizarres, on peut tout de même reconnaître un chemin de formation, de maturation et d'apprentissage du service gratuit, un chemin qui a ouvert la porte à une quête profonde, une curiosité insatiable d'en savoir plus, d'apprendre en direct, de connaître l'essence même de la nouvelle famille à laquelle vous aviez joint votre destin. Et cela ne pouvait se vivre qu'en passant par la découverte du Fondateur de cette famille unique, le bienheureux Basile Moreau.

Les années ont passé et, en vous, le désir ne s'est jamais affadi, au contraire, il est devenu comme un leitmotiv, un centre duquel vous ne pouvez vous échapper. Oui, Basile Moreau a fait beaucoup de choses, mais qui était-il vraiment, en tant que personne? Année après année, depuis plus de vingt ans, vous avez trouvé et mis en lumière des aspects très particuliers de la vie et de la personnalité du Père Moreau. Peu à peu, sa spiritualité, sa foi, son ardeur, sa

vision du service, enfin, toute sa personne s'est éclairée de sorte que sa béatification n'a été que la mise au grand jour de toute la richesse et la sainteté de cet homme qui habite votre coeur et votre intellect depuis fort longtemps.

En vous, on sent une ardeur quasi volcanique pour la transmission de cet héritage que vous connaissez si bien, j'oserais même presque dire, que vous connaissez mieux que quiconque. Il suffit de dire un mot sur le sujet pour que l'abondance de votre coeur se mette à déborder. Ce sont les dates, les lieux, les circonstances entourant un événement, enfin tout est là, bien enregistré dans votre mémoire, comme si vous-même aviez vécu les faits. C'est comme la mémoire d'une grand-mère qui sait exactement la date et l'heure de la naissance de chacun de ses enfants et petits-enfants. Rien n'est obscur, rien n'est oublié tellement l'amour a profondément buriné le coeur.

Soeur Graziella, vous avez été et êtes pour nous un guide exceptionnel pour notre recherche de nos origines et de notre raison d'être. Vous avez mis à notre portée des textes qui nous ont enrichies, qui nous ont mises dans l'admiration de l'oeuvre de Dieu dans notre Fondateur et dans la famille qu'il a fondée avec tellement de zèle et de foi en sa mission.

Votre long parcours à travers les méandres de la vie si remplie d'embûches de notre bienheureux fondateur est pour nous une preuve tangible de votre quête de vérité, de votre persévérance, de votre engagement profond au service de la Congrégation.

La fête d'aujourd'hui se veut une action de grâce au Seigneur pour le don de Basile Moreau à son Église, pour la Congrégation dont il a creusé les fondations et pour votre rôle de pierre de taille, choisie, écarrie, placée au point stratégique pour donner solidité et beauté à l'édifice Sainte-Croix d'aujourd'hui.

Soeur Graziella, merci d'avoir accepté de servir jusqu'à la fin, avec joie et détachement.

Nous recommandons à vos prières :

Une sœur de S. Thérèse Desrochers
Un frère de S. Jeanne d'Arc Desrochers
Un neveu de S. Claire Desmarais
Une belle-sœur de S. Blanche LeBlanc
Une belle-sœur de S. Pauline Dagenais.
Un beau-frère de S. Huguette Provost
Un beau-frère de S. Pierrette Ouellette

Homélie pour la fête du bienheureux

Basile-Antoine-Marie Moreau

20 janvier 2011 au Pavillon Saint-Joseph (Saint-Laurent)

par *Gérard Dionne, c.s.c.*

Le 20 janvier 1873, les Marianites de Sainte-Croix du Mans étaient les premiers témoins de la mort du juste Basile-Antoine-Marie Moreau. Dépouillé de tout, y compris de l'œuvre à laquelle il avait consacré toute sa vie, il entra paisiblement dans le repos de Dieu. C'est l'entrée de notre bienheureux fondateur dans la lumière de la communion éternelle du Père du Fils et du Saint Esprit qui nous réunit ici ce matin. Cette communion des trois personnes divines était tellement importante pour lui qu'il s'est senti appelé à relever un énorme défi. Le défi de fonder une famille religieuse qui serait la traduction terrestre de cette union divine, à l'image de ce qu'avait été la sainte famille de Nazareth avec Jésus, Marie et Joseph.

Rêve ? Utopie ? Ou ouverture de ce que j'appellerais un horizon mystique dans lequel le père Moreau invitait ses fils et ses filles à entrer. Nous n'avons peut-être pas encore suffisamment creusé cette perspective mystique pour en arriver à mesurer un peu plus la profondeur de l'union qu'il souhaitait pour Sainte-Croix et dont la mission est loin d'être terminée. Quand nous regardons le monde qui est le nôtre, que de divisions, que de dissensions, que de conflits et même que de guerres ! Un monde tout aussi désarticulé qu'a été celui qu'a connu le père Moreau dans la période de l'après révolution dans la France du XIX^e siècle.

Si le père Moreau était là aujourd'hui, j'ose affirmer qu'il croirait plus que jamais que Sainte-Croix a un rôle à jouer dans ce monde-ci en traduisant justement dans sa façon d'être et de travailler cette union à laquelle nous convie l'amour de Dieu par la croix et la résurrection de Jésus ; une union à laquelle notre monde aspire profondément, même en cherchant paradoxalement la paix à travers des chemins trop souvent caractérisés par l'injustice qui sème la discorde et engendre la violence. La charte des droits humains de 1948 a posé des balises pour donner une chance à cette unité entre

les nations, mais qui, dans les faits, demeure toujours un espoir trop souvent trompé. Ces points de repère des droits fondamentaux sont très importants, mais la source de l'union entre les humains se trouve ailleurs. Et n'est-ce pas là ce qu'a voulu dire haut et fort le père Moreau en fondant Sainte-Croix ?

Dans sa lettre no 14 du 1^{er} septembre 1841 que le père Thomas Barrosse appelait volontiers la grande charte de Sainte-Croix, le père Moreau traite justement de l'union des trois sociétés en Sainte-Croix et c'est dans ce contexte qu'il utilise l'extrait de la lettre aux Philippiens que nous avons entendu proclamer tout à l'heure. C'est un des textes scripturaires importants utilisé par le père Moreau. Je cite ce passage clé de cette lettre du 1^{er} septembre 1841 : *il doit y avoir entre les prêtres, les frères et les sœurs conformité d'intérêts, de sentiments et de volontés de manière à ne faire qu'un entre nous à peu près comme le Père, le Fils et le Saint-Esprit ne font qu'un, suivant cette touchante prière du Sauveur pour ses disciples et leurs successeurs. « Qu'ils soient un entre eux, ô mon Père ! comme vous et moi ne sommes qu'un. » Ce qui m'engage à vous dire, mes chers fils en Jésus-Christ, comme l'apôtre aux Philippiens : « Si une exhortation faite au nom de Jésus-Christ peut faire impression sur vous, si l'amour que je vous porte peut toucher vos cœurs, s'il y a entre nous quelque union d'esprit, si vous avez pour moi quelque sentiment d'affection, et si vous compatissez à mes peines, rendez donc ma joie parfaite en ayant tous les mêmes sentiments, la même charité, n'étant tous qu'un cœur et qu'une âme, ne faisant rien par esprit de contention et par vaine gloire mais, par une sincère humilité, plaçant toujours les autres au-dessus de vous-mêmes et oubliant vos propres intérêts, pour ne vous occuper que de ceux des autres. »*

Ce texte de saint Paul se fait l'écho des paroles de Jésus relatées par saint Matthieu dans l'extrait de l'évangile que nous venons d'entendre. Jésus précise les exigences auxquelles doivent répondre tous ceux et celles qui veulent être ses disciples et le suivre pour vivre avec lui le passage de la mort à la vie.

Dans le chapitre 16 de son évangile dont est tiré l'extrait que nous avons entendu, saint Matthieu met à la suite l'un de l'autre la première annonce que Jésus fait de sa passion à ses apôtres avec la réaction de Pierre qui s'offusque à l'idée que Jésus passe par la torture et la mort et les conditions que Jésus pose à celles et ceux qui désirent le suivre : prendre sa croix et marcher à sa suite. En faisant cela, saint Matthieu met en contraste deux attitudes que l'on rencontre encore facilement dans notre culture actuelle : d'une part, la difficulté et même le refus d'accueillir la souffrance comme chemin de croissance et de don de soi-même — on n'a qu'à penser ici à tout ce débat autour du thème : mourir dans la dignité, qui évoque pour cela le recours à

l'euthanasie et à la mort assistée — et, d'autre part, les élans de générosité et de don de soi qui poussent des personnes à littéralement donner leur vie au service des autres en bravant le danger avec courage et détermination.

Dès le début de l'existence de Sainte-Croix, le père Moreau reconnaissait que la croix faisait partie de la vie au service du Royaume de Dieu. Dans sa lettre circulaire du 8 janvier 1841, en référence aux fondations en Algérie, première mission hors de la France, il écrivait : *L'arbre de la croix est planté dans la terre qu'habitent nos dignes confrères... Mais ils savent manger les fruits de vie qu'il porte et, s'il plaît à Dieu de les maintenir dans les admirables dispositions où ils ont été jusqu'ici, ils ne goûteront point la mort, les fruits que produit la croix ayant la vertu qu'avait le fruit de l'arbre de vie planté dans le paradis terrestre. Oh ! qu'il est peu d'âmes qui veuillent se nourrir de ces fruits à cause de leur amertume présente et dès lors qu'il y en a peu qui aient la véritable vie.*

Cet élan missionnaire qui a marqué les toute premières années de Sainte-Croix est toujours bien vivant. Deux exemples bien concrets de cette réalité sont présents à notre célébration d'aujourd'hui. C'est dans la continuité d'une réponse à un appel dans ce sens-là que sœur Thérèse Crépeau repart ce soir pour le Bangladesh. Et au Burkina Fasso, deux jeunes femmes font aujourd'hui même leur profession en Sainte-Croix. Nous les portons toutes les trois dans notre prière.

Dans une autre lettre circulaire, datée du 19 juin 1848 où il aborde encore cette réalité de la présence de la croix dans nos vies, le père Moreau parle de *l'avantage inestimable de devenir de plus en plus « conformes à l'image de ce divin crucifié ».*

Cette conformité à Jésus Christ est centrale dans la spiritualité que le père Moreau nous a léguée. En célébrant ce matin celui qui est à l'origine de notre famille religieuse, nous réaffirmons reconnaître que notre fondateur a ouvert pour nous un chemin de sainteté : un chemin qu'il a d'abord parcouru jusqu'au bout et un chemin que saint frère André et la bienheureuse Marie-Léonie nous invitent à leur tour à parcourir dans la confiance en la Providence de Dieu. En célébrant cette eucharistie ce matin, nous rendons grâce au Seigneur aussi pour sa présence dans ces appels missionnaires qui donnent des mains et des pieds à la mission d'évangélisation qui est au cœur de l'existence de notre famille religieuse. Que le bienheureux père Moreau continue de veiller sur ses filles et ses fils en Sainte-Croix où qu'ils soient à travers le monde !

* * * * *